

Les déploiements de forces françaises en Indopacifique

Les déploiements réguliers de capacités militaires de haut niveau depuis la métropole complètent le dispositif permanent des forces françaises dans l'Indopacifique. Depuis 2020, leur fréquence et leur envergure se sont développées.

Ces déploiements visent simultanément à protéger la souveraineté et les intérêts français, en particulier dans les territoires ultramarins, à garantir la liberté de navigation et de survol, ainsi qu'à développer l'interopérabilité avec les forces partenaires et alliées. Ils illustrent la capacité permanente de projection des armées françaises sur de longues distances et de manière autonome sur un rythme régulier. Ils constituent des signalements stratégiques à destination des partenaires, alliés et compétiteurs de la France. Ces déploiements adoptent une posture non-confrontationnelle, en ligne avec notre approche indopacifique, fondée sur l'autonomie stratégique française et européenne.

La mission CLEMENCEAU 2025

La mission Clémenceau 2025, lancée en novembre 2024 pour une durée de six mois, s'est inscrite pleinement dans cette stratégie. Elle visait à renforcer la présence française dans l'Indopacifique, à assurer la sûreté des espaces maritimes et à renforcer les partenariats internationaux. Elle a permis à la France de démontrer sa fiabilité en soutien à la souveraineté et à la sécurité de ses partenaires, autour de l'outil fédérateur qu'est le Groupe aéronaval (GAN).

Autour du porte-avions Charles de Gaulle, accueillant l'état-major et le groupe aérien embarqué (GAé), le GAN était constitué de plusieurs frégates avec leurs hélicoptères embarqués, d'un bâtiment de ravitaillement, d'avions de patrouille maritime basés à terre, et d'un sous-marin nucléaire d'attaque.

La mission Clémenceau 2025 a permis à la France de participer à plusieurs activités opérationnelles d'ampleur :

- L'exercice de sécurité maritime « La Pérouse », qui a réuni 9 pays (Australie, Canada, Etats-Unis, Inde, Indonésie, Malaisie, Royaume-Uni, Singapour) autour des détroits de la Sonde, Malacca et Lombok ;
- L'exercice « Pacific Steller » en mer des Philippines, avec les marines américaine et japonaise, qui a réuni trois porte-avions et pas moins de 100 aéronefs dans un exercice de haute intensité, renforçant ainsi l'interopérabilité avec les forces des pays partenaires ;
- L'exercice bilatéral « Varuna » avec la marine indienne, au large de Goa (Inde), qui a conclu une séquence bilatérale importante avec les forces armées indiennes débutée avec l'escale du GAN en Inde début janvier.

La mission a permis de consolider certains points d'appui existants (Goa, Singapour) et d'en développer de nouveaux (Subic Bay aux Philippines, Lombok en Indonésie). Des détachements navals et aériens ont permis de démultiplier l'allonge du GAN, avec des escales à Darwin, Okinawa, Ho-Chi-Minh Ville et Colombo.

La mission PEGASE 2024

Désormais organisée chaque année, la mission PEGASE réaffirme la capacité des armées françaises à protéger les territoires ultramarins et les intérêts nationaux ainsi qu'illustrer la fiabilité et la crédibilité de la France comme partenaire militaire engagé dans la sécurité régionale et attaché à la liberté de circulation.

Reposant sur un triptyque capacitaire unique, A400M, Rafale et A330 MRTT, la mission démontre la capacité de la France à se déployer rapidement sur un large spectre d'effets, allant de la haute intensité au soutien humanitaire, en s'appuyant sur son réseau de forces prépositionnées et de partenaires.

Du 27 juin au 16 août 2024, la mission PEGASE a été déployée dans la région indopacifique. De manière inédite, elle a été menée sur deux trajectoires en parallèle sur plus de 45 000km, avec la contribution de trois alliés européens (Allemagne, Espagne et Royaume-Uni). À chaque escale, les échanges avec les forces partenaires ont renforcé l'interopérabilité tout en mettant en avant les savoir-faire opérationnels et technologiques français. Grâce à sa participation à des exercices de haute intensité (Pitch Black en Australie ; Tarang Shakti en Inde ; Arctic Defender en Alaska), cette mission a démontré une crédibilité opérationnelle solide. Elle a permis de soutenir les forces de souveraineté et de consolider les partenariats et les points d'appui dans la zone, grâce à des escales dans 13 pays en huit semaines de déploiement. Avec des escales à Saint-Pierre et Miquelon et à la Réunion, elle a également illustré la capacité de l'Armée de l'air et de l'espace à se projeter sous faible préavis, loin et rapidement, pour protéger nos concitoyens d'outre-mer.